

Secūda pars summe reuerēdis
sini in christo patris ac dñi: dñi
Antonini archiep̄i florentini.

Monasterij S. Juliani Tironensis Congregationis S. Marci. 1590



Ex libris
BIBLIOTHECÆ MAIORIS
Collegij S. J. ad S. Marci,
in RAMPOLI.

2156 *

ILLUSTRATION 3.1

Page de titre avec marque d'imprimeur et marques de possesseur. Antonin le Florentin, *Summa Theologica*, pars II. Bâle, Jean de Amerbach, Jean Petri et Jean Froben, 1511.

Notice 3

AUTEUR

Antonin le Florentin, saint [Antoninus] (1389-1459)

TITRE

Summa theologica, pars II
(Somme théologique)

ÉDITEUR/PUBLICATION

Bâle, Jean de Amerbach, Jean Petri et Jean Froben, 1511

LANGUE

Latin

PRÉSENTATION

Ce précieux post-incunable de 1511 était resté depuis 1969 dans l'Annexe de la Bibliothèque centrale de l'UQAM avant d'être redécouvert par le responsable des Livres rares, Benoît Kelly, quelques mois avant l'exposition de 2010 sur les *Humanistes italiens et imprimés de l'Italie de la Renaissance dans les Collections de l'UQAM*, puis expertisé par Brenda Dunn-Lardeau pour l'identification du lieu, de la date et des imprimeurs.

Antonin le Florentin, dominicain considéré comme réformiste, et portant le titre d'archevêque de Florence, fut aussi reconnu comme saint. La *Summa theologica* fut publiée à Bâle par Jean de Amerbach, Jean Petri et Jean Froben, qui comptent parmi les éditeurs humanistes les plus en vue de leur temps. C'est particulièrement vrai pour Jean Froben, qui continua seul et fut l'imprimeur d'humanistes comme Érasme. Selon les termes de Jean Delumeau, la *Somme* d'Antonin fut « le premier ouvrage de "théologie morale" rédigé dans l'Europe chrétienne¹ ». Ce traité comprend quatre parties : une introduction générale sur les diverses sortes de péchés, suivie de l'analyse détaillée des péchés. La troisième partie donne des règles de conduite selon les états sociaux et la dernière offre un traité sur les vertus.

Ce livre comporte une marque d'imprimeur qui ne fut utilisée que par ces trois associés et qui est considérée comme l'une des plus grandes à avoir jamais été faites,

puisqu'elle occupe une page entière. Selon la notice sur cette marque d'imprimeur rédigée par Hugh William Davies dans *Devices of the Early Printers*, cette marque représente les armoiries de la ville de Bâle avec le bouclier serti d'une représentation stylisée de la crose noire des évêques. La créature fantastique est un basilic (sans doute par association phonétique avec Basilea, le nom latin de Bâle), animal connu pour détruire les serpents par son seul regard, selon Pline. Bien que désigné par les initiales D.S., l'artiste de cette marque d'imprimeur reste inconnu. À noter aussi que l'année d'édition 1511 inscrite dans le cartouche sous le nom de Basilea est fidèle à l'usage de l'époque selon lequel les 5 ressemblent, à nos yeux, à des 4.

Outre l'exemplaire uqamien, plusieurs autres institutions québécoises possèdent des impressions des œuvres d'Antonin le Florentin des XV^e et XVI^e siècles, sans compter d'autres impressions postérieures à celles-ci. Ce sont, entre autres, le Musée de l'Amérique francophone à Québec (*Summa theologica, pars I*, Strasbourg, J. Grüniger, 1496 ; *pars IV*, Venise, Nic. Jenson, 1480), l'Université de Montréal (*Summa theologica*, Venise, Leonhard Wild, 1481-1485, *pars II, III et IV*), l'Université McGill (*Confessionale de santo Antonino, arciveschouo de Firenze del Ordine di predicatori*, Vinegia, per Giouane Padouano, 1543) et la Bibliothèque nationale du Québec (*Confessionale « Defecerunt »*, Venise, Impe[n]dio Antonij d'Strata Cremonensis imp[re]ssa, 1481 et Venise, per Petrus Lo.

1. Jean Delumeau, *Le péché et la peur. La culpabilisation en Occident, XIII^e-XVIII^e siècles*, Paris, Fayard, 1983, p. 224.

De Quarengijs Bergome[n]ses [pour] Lucantonion Giunta, 1499; *Summa theologica, pars I, II, III*, Nuremberg, Anton Koberger, 1486-1487; *Historiarum Domini Antonini archipresulis Flore[n]tini in tribus tomis discretarum, pars I-II*, Lyon, industria Iacobi Myt, 1527; *Summa confessionalis Domini Antonini Archiepiscopi Florentini*, Lyon, apud Theobaldum Paganum, 1555). À partir du XVI^e siècle, en effet, il était l'autorité par excellence pour les confesseurs et les missionnaires, en ce qui concerne l'évaluation des péchés, et tous ces exemplaires conservés témoignent de sa popularité.

PAGE DE TITRE

[En caractères gothiques] Secūda pars summe reuerēdif | fimi in christo patris ac dñi: dñi | Antonini archiepi² | florentini. | [marque commune des imprimeurs Jean de Amerbach, Jean Petri et Jean Froben, 210 mm × 140 mm; Davies, 39].

COLOPHON

Reuerēdiffimi in christo patris et dñi | dñi Antonini | archiepiscopi Floreñ. &c. secūda pars sūmę | Bafileę per | magifros Joannes: amorbachii | petri et froben | dili- | gentissime castigata | explicita est feliciter. [Ff7^v]

DESCRIPTION

In-2°: A-C⁸ D⁷ E-N⁸ O⁴ P-X⁸ Aa-Ff⁸ [\$5 signés; D\$4 signés; O\$2 signés]; ff. 211.

CONTENU

A1^r page de titre; A1^v vide; A2^r-A3^r prologue; A3^r-A4^v table des titres et des chapitres; A5^r-H6^v De l'avarice; H6^v-K4^r De la réparation; K4^v-N4^v De l'orgueil; N4^v-P5^r De la vaine gloire; P5^r-R8^r De la luxure; R8^r-T1^v De la gourmandise; T1^v-V6^v De la colère; V6^v-Aa2^r De l'envie; Aa2^r-Cc4^r De la paresse; Cc4^r-Dd7^r Du mensonge; Dd7^r-Ee3^v De la transgression des vœux; Ee3^v-Ff7^v De l'infidélité; Ff7^v colophon; Ff8^r table des signatures et des premiers mots des folios correspondants; Ff8^v vide.

GRAVURES, ILLUSTRATIONS

Lettrines légèrement ornées au début de chaque titre et de chaque chapitre. Pieds-de-mouche et paragraphes.

IMPRIMERIE

Caractères gothiques. Texte sur deux colonnes.

PAPIER

288 mm × 204 mm. Filigrane en A5.

NOTES

Sans privilège.

Titres courants sur quatre colonnes, et *marginalia*. Au verso, «Titulus» dans la première colonne et, dans la seconde, le numéro correspondant; au recto, intitulé du chapitre courant dans la première colonne, suivi, dans la seconde, de l'indication abrégée et du numéro dudit chapitre. Présentation modifiée en Q5^v, Q6^r, T5^v, V8^v, Aa1^v, Cc3^v, Cc4^r, Dd1^v, Ee6^v et Ff1^v, où les indications des quatre colonnes sont rassemblées sur deux. Erreurs de titre: *Titulus I* imprimé *Titulus II* [G1^v, G6^v, H2^v et H3^v]; *Titulus III* imprimé *Titulus IIII* [N2^v]; *Titulus IIII* imprimé *Titulus III* [N7^v].

Provenance: ex-libris manuscrit à l'encre noire, daté de 1690, du monastère Saint-Julien de Tours de la congrégation de Saint-Maur [A1^r]. Mention, à l'encre rouge pâle, de «Catalogo inscriptus» [A1^r]. Quatre ex-libris estampillés du Collège Sainte-Marie, trois en latin, à l'encre rouge [A1^r et deux premières gardes], et un en français, à l'encre bleue [A1^r]. Numéro d'acquisition 2156 estampillé à l'encre bleue [A1^r], référence «H 150» au crayon [A1^r]. Au dos, étiquette brune collée, avec la référence «D1 1-5». Étiquette rouge et blanc, avec la référence «D1 1-5», et référence manuscrite «6 I-5» [contreplat supérieur].

Pleine reliure de cuir brun, avec deux filets dorés bordant les plats. Dos à 5 nerfs, très usé, portant, gravés, le titre abrégé ainsi que des fleurons dorés entre les nerfs.

Notes manuscrites [A1^r, A5^{r/v} et A7^v], signature illisible [Ee7^r], passages du texte soulignés et exercices de plume, le tout à l'encre brune. Notes manuscrites d'une main récente, au crayon [verso de la seconde garde].

2. *archiepi* est l'abréviation classique pour *archiepiscopi*, où *ep* (ou seulement *p*), surmonté d'un tilde ou d'une barre, signifie «episcop-», dans ce cas-ci suivi de *-i* pour signifier le génitif. Sur la page titre de cet ouvrage, seul le *p* est coiffé d'un tilde.

Nombreux folios perforés, certains avec faible perte de texte [C8, D1-D4]. Folio R5^r légèrement déchiré dans le coin supérieur droit. Folio A2^r réparé au niveau de la marge intérieure. Taches d'encre brune.

Illustration : 3.1 (page de titre).

COTE BJ 1249 A59.1511

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES SPÉCIALISÉES

Adams, A 1215 ; Davies, 39 ; Graesse, I, p. 154 ; Heckethorn, p. 45-46 ; VD 16, A 2959.

CREYTENS, R., « Les *Consilia* de saint Antonin de Florence », *Archivum Fratrum Prædicatorum*, n° 37, 1967, p. 263-342.

DE ROOVER, R., *San Bernardino of Siena and Sant'Antonino of Florence: the Two Great Economic Thinkers of the Middle Ages*, Boston, The Kress Library of Business and Economics, n° 19, 1967.

DUNN-LARDEAU, B. et B. ROY, Notice sur « Antonin le Florentin, *Secunda pars Summe*, Bâle, Jean de Amerbach, Jean Petri et Jean Froben, 1511 », dans

B. Dunn-Lardeau, dir., *Humanistes italiens et imprimés de l'Italie de la Renaissance dans les Collections de l'UQAM*, Montréal, Figura, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire, coll. « Figura », n° 29, 2011, p. 296-299.

MURANO, G., « La *Summa Antoniana* senese e il convento di San Marco di Firenze », *Archivum fratrum Prædicatorum*, n° 63, 1993, p. 229-246.

ROY, B., « La théologie morale comme science exacte. Antonin le Florentin et les pollutions nocturnes », dans B. Dunn-Lardeau, dir., *Humanistes italiens et imprimés de l'Italie de la Renaissance dans les Collections de l'UQAM*, Montréal, Figura, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire, coll. « Figura », n° 29, 2011, p. 73-83.

VACANT, A., E. MANGENOT et E. AMANN, *Dictionnaire de théologie catholique, contenant l'exposé des doctrines de la théologie catholique, leurs preuves et leur histoire*, Paris, Letouzey et Ané, 1923-1972, I/2, col. 1450-1454.

EXPOSITIONS

Livres rares, UQAM, 2010 ; BAnQ, volet I, 2012.